

M. Woolliams: Puis-je poser ma question de cette façon-ci afin d'éclaircir la situation? Le premier ministre suppléant pourrait-il nous dire si le ministre des Finances présentera, de quelque manière que ce soit, des résolutions budgétaires à ce moment-là?

L'hon. M. Sharp: Monsieur l'Orateur, «budget» est un terme conventionnel. Nous apporterons un message financier. Comme pour le budget régulier, il y aura des projets de résolutions proposant des modifications aux lois fiscales. Je ne trouve rien à redire à ce que le député qualifie cela de budget. J'aimerais l'appeler un message financier, ce qui correspond davantage à mes intentions mais il peut s'exprimer à sa guise.

LE BILINGUISME ET LE BICULTURALISME

LE RAPPORT DE LA COMMISSION ROYALE D'ENQUÊTE

A l'appel de l'ordre du jour.

M. W. H. Jorgenson (Provencher): Monsieur l'Orateur, ma question s'adresse au premier ministre suppléant. Compte-t-il recevoir bientôt un nouveau rapport de la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme?

L'hon. Paul Martin (premier ministre suppléant): Monsieur l'Orateur, je n'en sais rien, mais il devrait être prêt sous peu, je pense. Je ne saurais vous dire la date exacte, mais je me renseignerai.

M. Jorgenson: Si on le reçoit d'ici quelque temps, le gouvernement a-t-il l'intention de le déposer immédiatement ou plus tard?

L'hon. M. Martin: Mon honorable ami reconnaîtra que, selon la pratique courante, le rapport d'une commission royale est présenté au gouvernement—d'ordinaire au premier ministre—et que c'est le gouvernement, selon la responsabilité qui lui incombe, qui décide de la date de sa publication. C'est la politique de tous les gouvernements, y compris celui que dirigeait, il y a quelques années, mon distingué et très honorable ami, le député de Prince-Albert.

LE CODE CRIMINEL

LA PEINE DE MORT ET L'EMPRISONNEMENT À PERPÉTUITÉ

La Chambre reprend l'étude, interrompue le mercredi 22 novembre, de la motion de l'honorable M. Pennell, tendant à la 2^e lecture du bill n^o C-168, modifiant le Code criminel.

[M. l'Orateur.]

[Français]

M. Gilles Grégoire (Lapointe): Monsieur l'Orateur, avant de commencer, j'ai tenu à laisser sortir le député de Mercier (M. Boulanger), parce que j'aime mieux parler devant son fauteuil vide que devant sa tête vide.

M. l'Orateur: A l'ordre! Je rappelle l'honorable député de Lapointe à l'ordre.

M. Boulanger: Monsieur l'Orateur, il est malheureux que l'honorable député soit ignorant, en plus d'être mal éduqué et imbécile.

M. Grégoire: Monsieur l'Orateur, si le député continue à parler fort comme cela, il aura de la misère à écouter ce que nous avons à dire.

M. Boulanger: Je ne suis pas intéressé!

M. Grégoire: Monsieur l'Orateur, je ne veux parler que pendant quelques minutes sur ce bill, n'ayant pas encore eu l'occasion de le faire. Je dois vous dire, monsieur l'Orateur, que plusieurs problèmes me préoccupaient avant de prendre une décision relative au bill présentement à l'étude, et j'ai tenu à savoir si notre système pénitentiaire était organisé, oui ou non, pour recevoir ceux qui sont condamnés à l'emprisonnement à vie.

C'est pourquoi, vendredi de la semaine dernière, monsieur l'Orateur, j'ai cru bon d'aller visiter le pénitencier Saint-Vincent-de-Paul...

Une voix: Je suis surpris qu'ils ne vous aient pas gardé!

M. Grégoire: ... ainsi que les facilités mises à la disposition des prisonniers, et je dois vous dire que même si j'ai été agréablement surpris par tous les changements qui ont été effectués au pénitencier Saint-Vincent-de-Paul, surtout depuis que M. Lecor a été nommé gouverneur de ce pénitencier...

[Traduction]

L'hon. M. Churchill: J'invoque le Règlement monsieur l'Orateur. En toute justice, j'estime qu'on devrait pouvoir entendre le député en train de parler ainsi que d'autres représentants.

M. l'Orateur: A l'ordre, s'il vous plaît.

L'hon. M. Churchill: Monsieur l'Orateur, voudriez-vous demander au premier ministre suppléant de se rasseoir.

M. l'Orateur: A l'ordre. Il est très difficile de suivre le discours du député. Je demande la collaboration des représentants qui sont en train de converser.